

Mon témoignage personnel

Chaque Clarisse vit un itinéraire propre.

Pour ma part, je rends d'abord grâce à Dieu pour le don précieux de la vie.

Ma première vocation est un appel à vivre.

Plus tard, j'ai compris que je vis pour louer Dieu.

Je suis issue d'une famille qui n'était pas très pratiquante. La pratique religieuse, d'abord réduite aux rares messes de Noël, est devenue ensuite régulière et fervente pendant le chômage de mon père, sa maladie, et son décès à 40 ans.

Ce fut la deuxième brèche par laquelle Dieu s'est révélé un peu plus.

Présent au cœur de la souffrance des siens.

Je suis entrée dans l'action catholique, militante dans le mouvement de la J.E.C (Jeunesse Étudiante Catholique). Je n'étais pas spontanément tournée vers une vie de silence et de clôture. À part le chapelet quotidien et les "15 minutes" d'adoration pour préparer les activités, je ne priais pas de moi-même. À l'occasion d'un camp, avec d'autres jeunes qui le voulaient, je me suis engagée par une promesse à la chasteté avant le mariage avec le soutien de la Vierge Marie.

Ce qui m'a rapprochée de cette douce mère.

Un chemin a commencé à se faire en moi mais confusément.

Je pensais que ma voie était celle du mariage. Je songeais sérieusement aux étapes et planifiais déjà : présentation des futurs fiancés à nos familles... bénédiction des fiancés... et mariage pour mes 20 ans !

Tout allait bien. Un midi, j'ai remplacé un ami à sa librairie. Pour passer le temps, j'ai pris au hasard un livre parmi ceux qui étaient à vendre juste devant moi. Dieu m'attendait là ! Je ne sais plus combien de temps j'ai lu, mais j'avais comme un feu en moi. Ce livre c'était «La harpe de saint François».

Je me suis dit «C'est ça que je veux : vivre comme François d'Assise. Mais comment faire ?»

Une amie m'a envoyé visiter le monastère des Clarisses. d'Aboboté.

La joie et la simplicité de ces femmes vivant dans la suite du Christ m'ont donné de la joie.

Il m'a fallu faire un choix entre la suite du Christ et un gentil prétendant...

un choix qui bouleverse tout... Je cherchais la joie et l'amour. Je l'avais découvert.

Quelques années après mon choix pour la vie religieuse, j'ai compris qu'en fait

c'est Dieu qui me cherchait parce que je suis Sa joie.

Comment me laisser aimer par Dieu alors que je veux lui prouver cet amour ?

C'est ce que Claire et mes sœurs m'apprennent depuis des années.

Dieu n'a jamais dit à un ange : " toi, tu es mon fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré." En Jésus il me l'a dit. Je suis devenue sa fille.

J'apprends à m'en réjouir dans l'acceptation de qui je suis et de qui sont les autres ; toutes aimées de Dieu.

Oh ce n'est pas des douceurs et du sucre tous les jours.

Heureusement ! quelqu'un disait : Heureux ceux qui savent rire d'eux même, ils n'ont pas fini de s'amuser et ça dure depuis 30 ans.

Les exigences de la vie communautaire et ses grands moments de joie sont un stimulant constant pour aller de l'avant.

Dans cette école de contemplation qu'est le monastère, j'apprends à poser mon cœur,

à déposer mon esprit devant l'Essence divine pour goûter à ce que, seuls perçoivent ses amis : Sa douceur cachée.

Ma présence dans ma communauté de Sherbrooke, a été l'étape qui ratifie le premier choix des débuts : Un Oui à la grâce.

La raison pour laquelle je suis rentrée n'est pas la même que pour laquelle je suis restée et pour laquelle je demeurerai.

Jésus est Le Vivant. Celui qui m'a appelé est resté fidèle.

Ma place au cœur de l'Église d'Abidjan et de Sherbrooke est celle d'une petite veilleuse sans autre prétention que de rejoindre cette longue lignée de femmes épanouies par et dans l'Amour Divin.

*Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés
à la communion de son Fils,
Jésus-Christ notre Seigneur. 1 Cor 1,9*



Sr Marie Laetitia ~ Clarisse